

Médaille d'or pour le père Gérard Batisse



Présentant sa médaille d'or de l'Assemblée Nationale, le père Gérard Batisse, entre l'ex-sénatrice Françoise Laborde, le député Pierre Cabaré et le maire de Blagnac, Joseph Carles. /Photo DDM.

Le père Gérard Batisse, curé de l'ensemble paroissial de Blagnac, vient de se voir remettre la médaille d'or de l'Assemblée Nationale. Un cadeau du député Pierre Cabaré, que l'ecclésiastique ne devrait pas conserver longtemps, s'il donne suite au proverbe tibétain qu'il cite souvent : « On ne possède que ce que l'on donne, ce que l'on garde pour soi est à jamais perdu ».

Et des dons, il en a effectué dans sa vie, celui qui est souvent désigné « le curé pas comme les autres ». Il ne s'honore « d'aucun service particulier rendu à la République, car je suis impliqué dans la vie des citoyens tout autant que des Chrétiens », insiste celui dont on ne finit plus de lister les états de service, tous domaines confondus. « En tant

qu'aumônier de prison, 23 ans à la Maison d'arrêt Saint-Michel où j'y ai connu les deux derniers condamnés à mort, militaire de l'Armée de terre, 10 ans à la 11^e brigade parachutiste, et depuis 10 ans auprès de l'état-major de la gendarmerie et du GIGN, dont je suis l'un des négociateurs, 12 ans aux côtés de trisomiques et de handicapés mentaux ».

Dans un itinéraire sportif, comme joueur, entraîneur, dirigeant de rugby à XIII. Dans son sacerdoce de 42 ans, ordonné prêtre, le 13 mai 1979. Et aussi lorsqu'il occupe le fauteuil n° 32 de l'académie du Languedoc. On sent bien qu'il n'adhère guère aux paillettes du monde d'aujourd'hui. Il se décrit « comme un humaniste social très attaché au Christ, un homme

à la fois au service de Dieu et des hommes. J'aime profondément les gens comme ils sont et non pas comme j'aimerais qu'ils soient ». Suffisamment pour que lors de la cérémonie, le député « se sente aimé quand on lui parle », que Joseph Carles reconnaisse en lui « presque un Caouec », que Françoise Laborde, porte-drapeau de la laïcité, « se réjouisse de sa présence à Blagnac ». François Régis Gastou, secrétaire de l'instance saulait, pour sa part, « ce grand serviteur de l'Académie du Languedoc ». Il a répondu à sa manière, en toute humilité, en citant l'épithaphe inscrite sur la tombe de l'Abbé Pierre : « J'ai essayé d'aimer ». Chacun lui souhaite de la conjuguer au présent, le plus longtemps possible....

J.-C. P.